

Le Républicain Lorrain

Fondateur Victor DEMANGE
97^e année N°1554

FRANCE JOURNAL

www.republicain-lorrain.fr

Mercredi 20 Avril 2016

LA PLUS FORTE DIFFUSION DE LORRAINE

1,30 €

> En page 5

Faulquemont : pas d'argent pas de bus !

> En page 5

■ SOCIÉTÉ *faulquemont*

Suppression des bus scolaires par économie

Alors que la baisse des dotations de l'État oblige les collectivités à se serrer la ceinture, certaines communes prennent des décisions drastiques pour économiser de l'argent. Dans un courrier adressé aux familles en novembre dernier, le maire de Faulquemont, Bruno Bianchin, a signifié la suppression du service de bus scolaires, mis en place par la ville, d'ici la rentrée prochaine. En septembre, les élèves des écoles maternelles et primaires devront donc utiliser leurs jambes pour se rendre en classe. L' élu justifie sa décision, notamment, par une économie de 55 000 €. Les familles, elles, sont bien décidées à monter au créneau pour défendre ce service. Un collectif a ainsi vu le jour. Dans un courrier adressé au maire, elles font état de trajets compris entre 800 m et

2,1 km, à réaliser quatre fois par jour. « Ces trajets sont essentiellement effectués par des enfants en maternelle et en primaire. Cette suppression aboutirait à faire marcher plusieurs kilomètres par jour et par tous les temps des petits de 3 à 4 ans, des enfants du primaire avec des sacs pesant plusieurs kilos. »

Ce samedi matin, Bruno Bianchin recevra plusieurs familles du collectif. Contacté par téléphone, le maire de Faulquemont assure qu'aucune décision n'est encore actée concernant la suppression des bus scolaires. Même si le courrier laisse pourtant penser le contraire. « Le point figurera à l'ordre du jour du prochain conseil municipal. Les élus seront amenés à délibérer sur le sujet. »

M. C.

STA

Le journal de Saint-Avold

Boulay - Creutzwald - Bouzonville

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

Mercredi 20 Avril 2016

www.republicain-lorrain.fr

FAULQUEMONT

La Ville veut supprimer les bus des écoliers



Photo RL

Dans un courrier adressé aux parents d'élèves, le maire de Faulquemont, Bruno Bianchin, a signifié la suppression du service de transports scolaires, mis en place par la ville, à la rentrée prochaine.

55 000€ pourraient ainsi être économisés. Des familles montent au créneau.

> En page 5, l'article de Mélanie Courte

POLÉMIQUE

faulquemont

Touche pas à mon bus !

Dans un courrier adressé aux parents d'élèves, le maire de Faulquemont, Bruno Bianchin, a signifié la suppression du service de transports scolaires, mis en place par la ville, à la rentrée prochaine. 55 000€ pourraient ainsi être économisés. Des familles montent au créneau.



« L'effort financier est clairement disproportionné par rapport au service proposé », estime le maire. Photo RL

C'est le sempiternel refrain servi par toutes les collectivités suite à la baisse - non négligeable - des dotations de l'État : l'heure est aux économies. Et alors que chacun tente de faire tout autant avec moins d'argent, force est de constater que financièrement, nul n'est tenu à l'impossible. Reste alors aux élus de déterminer comment combler ce déficit de subventions et où taper pour réaliser des économies. À Faulquemont, le maire, Bruno Bianchin, semble avoir fait son choix. Dans un courrier adressé aux familles en novembre dernier, celui-ci leur a signifié la suppression du service de bus scolaires, mis en place par la ville, d'ici la rentrée prochaine. En septembre, les élèves des écoles maternelles et primaires devront donc utiliser leurs jambes pour se rendre en classe.

Une économie de 55 000 €

Dans sa lettre, le premier magistrat justifie sa décision pour faire « face à la baisse drastique des dotations de l'État ».

« Nous avons constaté que près de 40 % des enfants montent à un arrêt situé à moins de 800 m de leur école. Par ailleurs, plus de 16 % des utilisateurs ne sont pas domiciliés à Faulquemont. L'effort financier supporté par tous les administrés de Faulquemont est clairement disproportionné par rapport au service proposé. En conséquence, la municipalité a décidé de supprimer ce service à compter la rentrée scolaire de septembre », complète l'élue, mettant en avant une économie de l'ordre de 55 000 € (70 000 € de coût de transport - 15 000 € de recette des cartes de bus).

Plus de 8 km par jour pour des bambins

Une décision qui a du mal à passer pour plusieurs dizaines de familles, directement concernées par cette suppression. Un collectif de parents oppose à cette suppression à ainsi vu le jour. Plus d'une quarantaine de familles ont signé une pétition dont le but est de convaincre le

maire de changer son fusil d'épaule. Car d'autres pistes de réflexion étaient à l'étude, toujours dans le but de réaliser quelques économies.

Dans leur courrier adressé au maire, les familles relativisent les éléments apportés par le maire qui évoque « une distance de 800 m pour certains enfants de l'arrêt de bus à l'école ». « Ce trajet se fait en général quatre fois par jour, soit 3,2 km, précisent les parents d'élèves. La distance maximale étant de 2,1 km soit 8,4 km par jour. Ces trajets sont essentiellement effectués par des enfants en maternelle et en primaire. Cette suppression aboutirait à faire marcher plusieurs kilomètres par jour, et par tous les temps, à des petits de trois à quatre ans, des enfants du primaire avec des sacs pesant plusieurs kilos. »

Par ailleurs, toujours selon les familles, les parkings des écoles du Stade et du Bas-Steinbesch ne seraient pas adaptés pour accueillir tous les parents. La solution de la cantine et de l'accueil périscolaire ne serait pas envisageable non plus.

« Ils ont actuellement atteint leur capacité d'accueil maximale et sont donc saturés. »

Rencontre ce samedi en mairie

Des solutions ont été proposées par les parents. Dont celle d'appliquer deux tarifs différents pour la carte de bus, l'un pour les Faulquinois, l'autre pour les enfants extérieurs à la commune. Ou encore le maintien d'un bus unique le matin, contre deux actuellement, qui serait suffisant pour les enfants des écoles du Stade et les écoles du Bas-Steinbesch et Descartes.

Ce samedi matin, Bruno Bianchin recevra plusieurs familles du collectif. Contacté par téléphone, le maire de Faulquemont assure qu'aucune décision n'est encore actée concernant la suppression des bus scolaires. Même si le courrier laisse pourtant penser le contraire. « Le point figurera à l'ordre du jour du prochain conseil municipal. Les élus seront amenés à délibérer sur le sujet. »

M. C.

« C'est comme un 49-3 »

Suite à la suppression annoncée, à la rentrée prochaine, du service de transports scolaires mis en place par la ville de Faulquemont, les familles ne baissent pas les bras et demandent au maire de revenir sur sa position.

Environ 55 000 €. C'est la somme que va pouvoir économiser la ville de Faulquemont en supprimant le service de transports scolaires à la rentrée prochaine. Une décision prise par la municipalité (lire RL du 20/04/16) mais qui ne sera officiellement actée qu'au cours du prochain conseil municipal. Car l'issue de la polémique qui agite depuis quelques mois la commune laisse peu d'espoir aux familles. Dans ce bras de fer qui oppose les parents d'élèves et la municipalité, les premiers sont déjà annoncés perdants. Mais ne baissent pas les bras pour autant.

La cantine quasiment saturée

Une centaine d'enfants (96 en élémentaire et 8 au collège) emprunte quotidiennement les bus mis en place par la commune et qui desservent les cinq établissements de Faulquemont. Mais alors que les finances de la Ville sont plombées par la baisse des dotations de l'Etat, la mairie a décidé de prendre cette décision drastique. Le 23 avril dernier, une cinquantaine de parents ont rencontré le maire, Bruno Bianchin, ainsi que l'adjointe déléguée aux affaires scolaires, Nathalie Muhar, dans l'espoir de trouver une autre solution.

« L'entretien a débouché sur... rien. Ce n'était pas un échange. On s'est heurté à un mur. La solution est clairement prise du côté des élus. On est face à un manque total d'empathie. On nous parle de suppression de bus tout en n'apportant aucune autre solution pour nos enfants. Peut-être que ces économies auraient pu être réalisées ailleurs. Mais ils ont donné l'impression de ne même pas chercher où. La culture et le sport, on n'y touche pas. Par contre, on se sert de l'école et de la sécurité de nos enfants comme



Le 23 avril dernier, une cinquantaine de parents ont été reçus par le maire pour discuter de cette suppression de bus. Celle-ci devrait être entérinée lors du prochain conseil municipal. Photo RL

d'une variable d'ajustement du budget de la commune... Cette décision, c'est comme un 49-3 », dénoncent des parents d'élèves.

Car le problème a été abordé le jour de la rencontre à l'hôtel de ville : si les enfants ne peuvent plus profiter du ramassage scolaire lors de la pause méridienne pour rentrer déjeuner chez eux, ils ne pourront pas, non plus, bénéficier de la cantine. « Elle est saturée. Il reste moins d'une dizaine de places disponibles. Alors on fait quoi ? »

Des emplois en jeu

Outre les désordres d'ordre organisationnel que cette décision risque de poser dans les prochains mois, certains s'inquiètent également pour la sécurité même de leur enfant : « Pas assez de places de station-

nement aux abords des écoles », « artères principales complètement bouchées au moment des pics d'affluence », « cartables pesant plusieurs kilos » font partie des arguments des parents. L'emploi reste également l'une des préoccupations de bon nombre d'entre eux.

A l'image de cette assistante maternelle agréée qui risque de devoir renoncer à la garde de certains enfants, faisant ainsi une croix sur une partie de ses revenus.

« Je m'occupe de trois petits de moins de 3 ans dont un bébé. Au moment du déjeuner, je récupère, à la descente du bus, mon fils et un autre enfant de 4 ans. Idem à la fin des cours, à 15h20. L'arrêt de bus est en face de la maison, alors c'est bien pratique. Vous imaginez si maintenant je

dois aller les chercher à pied ? Avec les petits, c'est 30mn à l'aller, 30mn au retour. Ça veut dire que l'après-midi, alors qu'il n'y a qu'à 14h45 d'école, je rentre 45mn chez moi avant de repartir avec les plus petits. Et ce, par tous les temps. Et la sieste des enfants dans tout ça ? Ils la font

quand ? »

Décidés « à mettre la municipalité face à ses responsabilités », les parents poursuivent leur chemin de croix. Avec le souhait d'être « enfin entendus et compris ».

M.C.

« Rien n'est acté »

Avec une baisse des dotations de l'Etat, de l'ordre de 30 %, la municipalité a du faire face à une impitoyable redistribution des sommes à allouer ici et là. Voilà dans quel contexte survient l'annonce de cette suppression des bus. 55 000€ sont en jeu. Or, selon un courrier adressé par Bruno Bianchin aux familles, « plus de 16 % des utilisateurs ne sont pas domiciliés à Faulquemont. L'effort financier supporté par tous les administrés de Faulquemont est clairement disproportionné par rapport au service proposé. » Jusqu'au prochain conseil municipal, l'élue assure que « rien n'est acté ». Un espoir pour les parents ?